



Déclarations et Discours

No. 77/24

TOUR D'HORIZON DES GRANDES QUESTIONS D'ACTUALITÉ

Discours prononcé le 19 décembre 1977 par M. Don Jamieson devant la Chambre des communes.

...Dans un seul discours, ou dans un seul débat, il n'est pas possible de traiter de toutes les composantes des affaires internationales. Voilà pourquoi j'ai décidé de limiter cet après-midi le gros de mes propos aux questions qui ont les incidences les plus directes sur la population canadienne, et également à celles qui nous ont le plus préoccupés depuis quelques mois. S'il est une question qui réponde à la fois à ces deux critères, c'est bien celle de l'économie mondiale et du nouvel ordre économique, comme on en est venu à appeler ce dernier sur la scène internationale.

Il y a quelques semaines, j'ai présenté à la Chambre un rapport assez complet sur les diverses activités d'organisations comme le Fonds monétaire international, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et d'autres organismes à vocation analogue. C'est pourquoi je n'entends pas m'attarder sur ces questions aujourd'hui. Toutefois, en guise de récapitulation, j'aimerais aborder brièvement trois sujets dont, j'en suis sûr, d'autres intervenants de tous les partis désireront discuter au fur et à mesure du déroulement de cet important débat.

Bilan de la Conférence de Londres

Tout d'abord, je veux parler de la conférence au sommet qui s'est tenue à Londres en mai dernier et des suites qu'elle a eues. Entre autres, figurent le dialogue Nord-Sud ou, si vous voulez, la recherche d'un nouvel ordre économique, ainsi que les négociations tarifaires multilatérales. Toutes ces activités, que le sommet de Londres a mises en lumière, illustrent bien, une fois encore, l'interdépendance du monde ainsi que notre besoin croissant de consultation non seulement entre pays développés, mais également avec le Tiers-monde. Ce procédé s'impose si nous voulons trouver des solutions à ce qu'on a généralement décrit comme des changements de structure fondamentaux au sein du système économique mondial.

Étant donné la fragilité de la structure économique actuelle, il est désormais généralement admis qu'on ne pourra trouver une solution satisfaisante à la crise à moins de reconnaître que les vieux remèdes ne suffisent pas. Voilà pourquoi diverses instances s'appliquent à déterminer la façon dont nous devons réagir devant cette évolution.

Lors du sommet, les participants ont généralement convenu qu'il faut résister à la vague de plus en plus forte du protectionnisme. Plus que tout autre pays développé, le Canada reconnaît qu'il est difficile de savoir quel degré de protection accorder à ses industries en place et aux sources d'emplois déjà existantes tout en faisant le nécessaire pour améliorer les échanges internationaux et nous assurer ainsi un meilleur accès aux marchés étrangers, de sorte qu'à partir d'une base nationale proportionnellement réduite, notre économie puisse connaître une expansion qui se révélera